



JEUDI 27 SEPTEMBRE - 19H | VENDREDI 28 SEPTEMBRE - 20H30

LE GRENAT | 2H30

THYESTE

CRÉATION 2018

SÉNÈQUE / THOMAS JOLLY

BORD DE SCÈNE
à l'issue de la représentation
du 27 septembre.

“
Aujourd’hui,
À cause de lui et de ses machinations
J’ai tout perdu de l’héritage paternel
Ma femme est une putain
Mon pouvoir est branlant
Ma légitimité douteuse
Ma maison est malade
Ma descendance suspecte.”

ATRÉE

mise en scène Thomas Jolly
texte Sénèque
traduction Florence Dupont - éditions Actes Sud

avec

Damien Avice - Thyeste
Éric Challier - Tantale
Émeline Frémont - Le Choeur
Thomas Jolly - Atrée
Annie Mercier - La Furie
Charline Porrone - Le Courtisan
Lamya Regragui - Le Messager
et Nils Guillaume, Camille Messineo, Piel Niwa
Julien Peinado - les deux enfants de Thyeste
(en alternance)

collaboration artistique Alexandre Dain **assistantat à la mise en scène et dramaturgie** Samy Zerrouki **scénographie** Thomas Jolly, Christèle Lefèbvre **musique** Clément Mirguet **ingénieur son** Olivier Renet **lumière** Antoine Travert, Philippe Berthomé **costumes** Sylvette Dequest assistée de Magali Perrin-Toinin **accessoires** Christèle Lefèbvre, Marion Pellarini assistées de Fanny Gravouil **maquillage** Élodie Mansuy **vidéo** Fanny Gauthier **direction technique** Pierre-Yves Chouin **construction du décor** Le Grand T, théâtre de Loire Atlantique et La Piccola Familia **sculpture monumentale** Villemot Adina, David Bertrand, François Corbal, Cyril Corniller, Maya Eneva, Aleth Gallen, Grégory Gaudin, Sébastien Grangereau, Camille Guillard, Fabien Guyard, Eva Huleu, Joséphine Javier, Pascal Pietri, Simon Plancher, Adèle Romieu, Éric Terrien **autres éléments scéniques** Fred Gil, Olivier Leroy, Camille Lissarre, Jean-Baptiste Papon **fabrication des costumes** par les ateliers du Théâtre National de Strasbourg et La Piccola Familia **régie générale** Olivier Leroy **régie lumière** Antoine Travert **régie plateau** Christèle Lefèbvre, Camille Lissarre, Jean-Baptiste Papon **régie son** Clément Mirguet **habilleuse** Fabienne Rivier **administration** Célia Thirouard **production - diffusion** Dorothée de Lauzanne **communication - médiation - numérique** Fanny Gauthier

Production La Piccola Familia, Festival d’Avignon, Le Théâtre National de Strasbourg, La Comédie de Saint- Etienne, Centre dramatique national. **Coproduction** ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d’Azur, La Villette - Paris, Théâtre de Caen, La Criée Théâtre National de Marseille, Centre dramatique national de Normandie Rouen, L’Archipel, scène nationale de Perpignan, Le Grand T, théâtre de Loire Atlantique, Les Célestins Théâtre de Lyon, anthéa Théâtre d’Antibes, Le Liberté Scène nationale de Toulon. **Ce projet a reçu l’aide** de la Région Normandie, du département de la Seine-Maritime et de la Ville de Rouen. **En partenariat avec** L’Opéra Comique. **Avec la participation de** Make Up Forever.

La Piccola Familia est conventionnée par le Ministère de la culture / DRAC Normandie (compagnie à rayonnement national et international), la Région Normandie et la ville de Rouen.

Remerciements Mathilde Bedel, Thierry Griffith, Sandrine Rey et leurs enfants Isaac, Kali, Selam, Ondine Simonot, Giovanni Van Elslande, Pierre Katuszewski, les équipes techniques d’accueil sur tous les lieux de la résidence, la compagnie Les Colporteurs, la compagnie Non Nova, la société Robert Juliat, L’École d’Art et du Design de Saint-Étienne (Jean-Philippe, Vincent et Bertrand), Mr et Mme Sylvestre, Laure Rossen.

En mémoire de Véronique Nordey

Thyeste de Sénèque, traduction Florence Dupont, publié dans Théâtre complet aux éditions Actes Sud.

NOTE D'INTENTION

Les deux frères, Atrée et Thyeste, se disputèrent le trône d'Argos. Jupiter avait établi que le roi serait celui qui aurait dans ses étables un bœuf à la toison d'or. Atrée, l'aîné, serait monté sur le trône si Thyeste n'avait séduit la femme d'Atrée afin qu'elle volât pour lui le bœuf dans les étables de son mari. Jupiter furieux en voyant Thyeste l'emporter ordonna au Soleil de faire demi-tour afin de dénoncer par ce signe le tricheur. Atrée reprit le pouvoir et exila son frère.

C'est ici que se place la vengeance d'Atrée, le sujet du Thyeste.

Atrée fait revenir son frère à Argos en lui offrant la moitié du trône. Puis il s'empare de ses trois fils et les lui donne à manger dans un banquet. De nouveau, le Soleil fait demi-tour.

Voici la tragédie la plus désespérée. Celle qui expose l'humanité face à elle-même et la voit s'entre-dévorer. Une impasse tragique terrifiante : ni guerre, ni hiérarchie, ni oracle... Une tragédie de la fraternité, qui vient de l'intérieur, et se ressasse elle-même.

Une spirale vengeresse qui tourne sur elle-même, épuisée, mais furieuse, comme les insectes, prisonniers, qui s'obstinent contre les parois de verre, s'assomment, retombent et recommencent.

Au cours des huit années passées près de Shakespeare, j'ai exploré les auteurs dont il s'est inspiré, ou auxquels il a clairement emprunté. Parmi eux, Sénèque que je redécouvre en 2011 dans les traductions de Florence Dupont. La découverte de ce théâtre et du contexte dans lequel il a émergé n'a cessé de me surprendre et de trouver des échos dans mes propres convictions.

Thomas Jolly

THOMAS JOLLY



Enfant du théâtre public, révélé au Festival d'Avignon en 2014 avec *Henry VI* et le feuilleton sur l'histoire du Festival, l'année suivante, Thomas Jolly est passé en moins de dix ans du statut de jeune espoir à celui de metteur en scène d'envergure et populaire. Son approche des grands textes joue de la figure du monstre, de la difficulté de représenter l'irreprésentable et des grands formats.

Avec *La Piccola Familia*, il pense le théâtre comme un art citoyen et cherche à interroger le fondement de l'être humain.

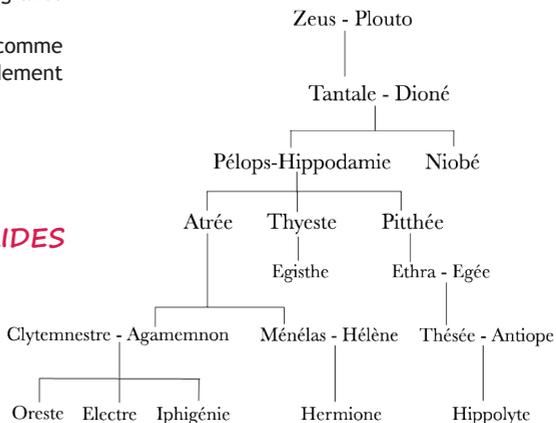
LA PICCOLA FAMILIA

En 2006, de jeunes comédiens se réunissent par affinités électives. Ils refusent avant tout l'isolement de leur profession et décident de créer une petite famille qui chercherait ensemble, construirait ensemble, désapprendrait pour réapprendre ensemble. De ces envies est né un vocabulaire commun qui a depuis structuré toutes leurs propositions artistiques. À travers ses spectacles, *la Piccola Familia* veut affirmer le théâtre comme art citoyen, une mission de service public.

SÉNÈQUE

À la fois philosophe, auteur de tragédies, précepteur puis conseiller de Néron, Sénèque exerce une influence profonde sur la pensée occidentale. Stoïcien, sa philosophie est censée assurer la consolation et la maîtrise de soi.

LA GÉNÉALOGIE DES ATRIDES



Propos recueillis par Francis Cossu pour le Festival d'Avignon 2018

C'est la première fois que vous abordez un auteur antique. Pourquoi avoir choisi la plus brutale des tragédies de Sénèque ?

Thomas Jolly : Au cours des huit années passées auprès de Shakespeare, j'ai exploré les auteurs dont il s'est inspiré, ou auxquels il a clairement emprunté. Parmi eux, je découvre Sénèque. J'ai alors décidé de me concentrer sur *Thyeste* : la plus désespérée, noire et violente des tragédies que j'aie jamais lues. Elle ne raconte pas une histoire de guerre, d'oracle ou de civilisation mais de famille, de gémeité. Cette intimité sert de point de départ à Sénèque pour penser l'humanité face à elle-même. Selon moi, il nous confronte à ce grand point d'arrêt de la pensée que la tragédie provoque. Les questions de "théâtre impossible", comme tuer un enfant sur un plateau ou la transformation de l'homme en monstre sont centrales dans mon parcours. Dans les pièces de Sénèque, la théâtralité des personnages suit un parcours particulier et précis : ils apparaissent plongés dans une tristesse inconsolable (*dolor*), douleur qu'ils transforment en colère (*furor*) qui les poussera à l'acte de violence ultime (*nefas*), acte par lequel ils sortent de l'humanité. Chaque pièce de Sénèque propose de suivre le cheminement d'un être qui, dans une impasse, se transforme en monstre comme Atrée. Cette métamorphose est un travail fascinant à mener au plateau avec les comédiens et à donner à voir aux spectateurs. Avec Sénèque, j'ai également découvert que les Romains auraient importé le théâtre dans la cité pour conjurer la peste. Ce théâtre qui serait constitutif d'une société entre en écho avec mes propres convictions. Notamment depuis mon travail sur l'histoire du Festival d'Avignon, un feuilleton de seize épisodes intitulé *Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse*. Jean Vilar a conçu le Festival d'Avignon comme un outil de son temps capable de réconcilier le pays après la Seconde Guerre mondiale. Comme lui, je crois à l'idée que le théâtre, depuis deux mille cinq cents ans, fait société. Des Dionysies à la décentralisation, le théâtre traverse les âges en tant qu'art constitutif, voire curatif, des cités, des peuples, des nations. Dans le théâtre de Sénèque, la spirale de la vengeance est une issue sans fin ; la tragédie un moyen de provoquer notre capacité de discernement. Il ne perd jamais de vue que pour vivre ensemble, il faut un traité d'indulgence mutuelle.

Henry VI, Richard III, Le Radeau de la Méduse, Thyeste : les enfants et l'enfance sont des sujets récurrents de votre travail. Cette question était déjà présente dans votre premier spectacle, *Arlequin poli par l'amour*, traité sous le thème de la sortie de l'enfance. Comment avez-vous traité cette question ?

Dans l'Antiquité romaine, la question de l'individu ne se pose pas, comme celle de la religion : le monde n'est qu'un mode de fonctionnement entre les dieux et les humains. C'est pour cela que, de mon point de vue, Atrée commet un attentat. Pour se venger, il s'en prend à l'équilibre du monde. Il s'attaque à l'humanité entière qu'il veut entraîner dans sa chute à cause du mal qu'il ressent. Il corrompt le rituel du sacrifice en remplaçant la viande animale par la viande humaine. Il pervertit donc un système qui équilibre la vie de l'humanité. Il cherche un crime à la mesure de sa douleur. En le commettant, il sort des règles de l'humanité et devient donc un monstre. Ce crime atroce, le soleil même refuse de le voir : à la fin du spectacle, le monde est plongé dans l'abîme au point que les humains en viennent à craindre l'Apocalypse. Cet attentat à l'humanité modifie complètement l'avenir. Dans cette tragédie, la véritable victime n'est pas Thyeste, ce sont les enfants : ceux sacrifiés par Atrée, mais au-delà, la génération qui devra vivre après cet attentat. C'est la jeunesse qui assiste, impuissante, à l'effondrement de l'ordre du monde et qui devra désormais vivre et grandir dans ce chaos sans soleil. La vraie victime de cette tragédie, c'est l'avenir représenté par les enfants qui sont comme le chœur de l'humanité toute entière. La Cour d'honneur sera donc hantée par cette enfance sacrifiée, meurtrie. J'ai tout de suite eu envie de commencer le spectacle par l'arrivée d'une horde d'enfants à la présence presque macabre, spectrale. Pour moi, ils sont convoqués par Tantale qui ressurgit des enfers pour infester la tragédie. Cela rappelle aussi que la descendance est l'une des obsessions d'Atrée comme de tous les grands personnages de la tragédie qui se soucient moins de leur présent que de leur avenir, de la perpétuité de leur lignée. À ce titre on peut aussi comprendre qu'Atrée, en faisant manger à Thyeste ses propres enfants, remonte le temps en annulant la descendance de Thyeste tout comme la sienne. Thyeste est "enceint" de ses fils qui ne peuvent plus naître. J'aime également l'étrangeté, la singularité, l'effroi que peut créer la présence d'un enfant au plateau. D'ailleurs, je ne remplace jamais un enfant par un jeune adulte jouant son rôle : il me semble absolument nécessaire de mettre la voix de l'enfant, son corps, sa fragilité, sa singularité au centre de la scène.

CRIME ET CHÂTIMENT

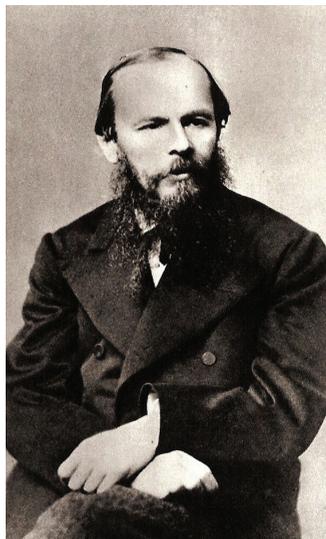
théâtre | Le Carré | tarif de 10€ à 20€

FIODOR DOSTOÏEVSKI
NICOLAS OTON - MACHINE THÉÂTRE

À Saint-Pétersbourg, en 1865, Raskolnikov, un jeune noble sombre et altier, renfermé mais aussi généreux, a interrompu ses études faute d'argent. Endetté auprès de sa logeuse qui lui loue une étroite mansarde, il se sent écrasé par sa pauvreté. Mais il se croit aussi appelé à un grand avenir et, dédaigneux de la loi morale, se pense fondé à commettre un crime : ce qu'il va faire bientôt - de manière crapuleuse...



- mardi 02 oct 19h
- mercredi 03 oct 19h
- jeudi 04 oct 19h
- vendredi 05 oct 20h30
- samedi 06 oct 20h30
- mardi 09 oct 19h
- mercredi 10 oct 19h
- jeudi 11 oct 19h



Fiodor Dostoïevski



LA FABRIK FAIT SON THÉÂTRE !

Tous les soirs de représentation une sélection à grignoter et à siroter avant et après le spectacle dans la Verrière Public.



remercie les institutions



& les entreprises mécènes et partenaires

